

Prédire l'accouplement monogame ou polygame entre hommes et femmes de populations.

Jean-François Turmel

Institut de Recherche en Psychologie Génétique Évolutionniste

www.evgenpsy.wordpress.com

Dans une perspective évolutionniste synthétique, il a été proposé que différents génotypes trouvés en différentes fréquences suivant des microévolutions dans les cellules reproductrices d'individus de populations engendrent des hommes présentant différents comportements reproducteurs et que l'existence d'hommes de populations s'accouplant à une seule femme pour se reproduire, des hommes monogames, et d'hommes s'accouplant à plusieurs femmes pour se reproduire, des hommes polygames, sont expliqués par l'existence de génotypes engendrant des hommes monogames et polygames dans les cellules reproductrices et dans le génome d'individus de populations. Dans cette perspective, il a été prédit que des hommes de populations qui ont vécu dans un climat sans un hiver froid ont pu engendrer de nombreux descendants à cause de la disponibilité de ressources nécessaires comme la nourriture au long de l'année dans un tel climat si possédant les ressources et que les individus de populations qui ont engendré avec des génotypes de leurs cellules reproductrices dans ces circonstances des descendants masculins qui se sont accouplés à plusieurs femmes pour se reproduire en fournissant les ressources nécessaires pour que les plus nombreux descendants engendrés d'unions polygames survivent à la maturité pour se reproduire, ressources moins limitées dans un tel environnement, ont pu laisser plus de descendants au sein de populations que des individus qui ont engendré avec des génotypes de leurs cellules reproductrices des descendants masculins qui se sont accouplés à une seule femme pour se reproduire, ce qui a pu mener à une fréquence élevée de génotypes engendrant des hommes s'accouplant à plusieurs femmes pour se reproduire dans les individus de populations vivant dans un climat sans un hiver froid et à de l'accouplement polygame entre hommes et femmes de telles populations et que des hommes de populations qui ont vécu dans un climat avec un hiver froid ont pu engendrer de moins nombreux descendants à cause de la plus faible disponibilité de ressources nécessaires comme la nourriture au long de l'année dans un tel climat et que les individus de populations qui ont engendré avec des génotypes de leurs cellules reproductrices dans ces circonstances des descendants masculins qui se sont accouplés à une seule femme pour se reproduire en fournissant les ressources nécessaires pour que les moins nombreux descendants engendrés d'unions monogames survivent à la maturité pour se reproduire, ressources plus limitées dans un tel environnement, ont pu laisser plus de descendants au sein de populations que des individus qui ont engendré avec des génotypes de leurs cellules reproductrices des descendants masculins qui se sont accouplés à plusieurs femmes pour se reproduire, ce qui a pu mener à une fréquence élevée de génotypes engendrant des hommes s'accouplant une seule femme pour se reproduire dans les individus de populations vivant dans un climat avec un hiver froid et à de l'accouplement monogame entre hommes et femmes de telles populations. Les résultats de l'étude présentée confirment les prédictions. Il a été possible de catégoriser presque parfaitement une population humaine comme constituée d'hommes et de femmes vivant en unions monogames ou polygames avec la température moyenne du mois le plus froid de l'année du climat de la population et avec le taux d'accroissement naturel de la population avec une population humaine vivant dans un climat sans hiver froid, avec un mois de l'année le plus froid plus chaud, présentant un accroissement élevé du nombre de ses individus dans une année, population dans laquelle les hommes ont pu laisser plus de descendants, étant constituées d'hommes et de femmes en unions polygames, et avec une population humaine vivant dans un climat avec un hiver froid, avec un mois le plus froid de l'année plus froid, présentant un faible accroissement, une stagnation ou une diminution du nombre de ses individus, population dans laquelle les hommes ont pu engendrer moins de descendants, étant constituées d'hommes et de femmes en unions monogames. La Figure 1 montre la température moyenne plus chaude du mois le plus froid de l'année et le taux d'accroissement naturel plus élevé de populations humaines catégorisées comme constituées d'hommes et de femmes en unions polygames et la température moyenne plus froide et le taux d'accroissement naturel plus faible de populations humaines constituées d'hommes et de femmes vivant en unions monogames. L'étude complète est disponible pour lecture sur le site internet www.evgenpsy.wordpress.com.

Figure 1. Température moyenne du mois le plus froid de l'année du climat et taux d'accroissement naturel moyen de populations humaines constituées d'hommes et de femmes en unions reproductrices monogames ou polygames.

	Température (°C)	Taux d'Accroissement Naturel (%)
Monogame	0,10*	0,31*
Polygame	18,54*	2,26*

* $p < 0,001$